Acquisitions de la Bibliothèque

n°10 - Mars 2013

Centre de prévention du suicide

**Avenue Churchill 108
1180 Bruxelles**

www.preventionsuicide.be

Ce bulletin bibliographique rassemble une sélection mensuelle de documents acquis et consultables à la bibliothèque du Centre de Prévention du suicide.

Liste de diffusion, contacter : fernando.covas@preventionsuicide.be

Chaque notice bibliographique est classée par ordre alphabétique auteur et mentionne les informations suivantes :

- Monographie : Titre. Auteur(s). Editeur, date d'édition. Nombre de pages. (Collection). Résumé (quatrième de couverture)
- Article : Titre. Auteur(s). Résumé (publié dans la revue). Titre de la revue, numéro, volume, année. Pagination.

IMPORTANT : Les résumés présentés ici sont repris des quatrièmes de couverture ou proviennent des articles cités. Les appréciations concernant les documents cités n'engagent pas la responsabilité du Centre de Prévention du Suicide.

Le Centre de Prévention du Suicide dispose, depuis plusieurs années, d'une bibliothèque regroupant plusieurs milliers de documents traitant de la question du suicide : ouvrages scientifiques ou grand public, articles de revues spécialisées, réalisations audiovisuelles. Ces milliers de documents font du Centre de Prévention du Suicide une adresse de référence pour tous ceux qui, particuliers, professionnels, journalistes, étudiants ou chercheurs, s'intéressent à la question du suicide.

Depuis avril 2009, grâce au logiciel libre PMB, toutes les données bibliographiques de la bibliothèque sont consultables en ligne. L'utilisateur a la possibilité de faire des recherches multi-critères ou de s'informer rapidement des nouvelles acquisitions.

Voir <http://www.preventionsuicide.be/bibliotheque>

La bibliothèque est accessible, sur rendez-vous, du lundi au vendredi, de 9 à 13h. Veuillez prendre contact avec Fernando Balsinhas Covas, au 02 650 08 69.

Accompagner les personnes vieillissantes. Dossier [texte imprimé] .

Sommaire : p. 18 Être psychologue en long séjour de gériatrie. - p. 22
Maladie d'Alzheimer : souffrance du féminin. - p. 27 Souffrance et travail
du négatif en gérontopsychiatrie. - p. 33 Accompagner le deuil chez la
personne âgée. - p. 37 Des groupes thérapeutiques en gérontologie. - p. 42
Alzheimer ou l'Autre scène à découvert. - p. 47 L'atelier-mémoire en
gérontologie : une médiation groupale. - p. 50 Bibliographie

in Journal des Psychologues > 305 (mars 2013) . - 16-51

Les troubles bipolaires [texte imprimé] .

Si chacun d'entre nous peut connaître dans la vie des périodes de joie puis
des moments de tristesse, certaines personnes, qui souffrent de troubles
bipolaires, expérimentent des variations d'humeur
démessurées. Explications. SOURCE: revue

in Sciences humaines > 246 (mars 2013) . - 16-21

12 questions sur le langage. Dossier [texte imprimé] .

La pensée est-elle contenue dans le langage ? Jean-François Dortier -
Comment le langage est-il apparu ? Jacques François - Existe-t-il des
universaux du langage ? - Jacques François - Pourquoi les langues
évoluent-elles ? Jacques François - Que nous apprennent les troubles du
langage ? Halima Sahraoui - Entretien avec Michèle Kail : Comment
l'enfant acquiert-il le langage ? Propos recueillis par Jean-François Dortier
- Le bilinguisme est-il un atout ? Maria Kihlstedt - D'où vient le sens des
mots ? Georges Kleiber - À quoi servent les métaphores ? Dominique
Legallois - Quels mots pour convaincre ? Emmanuelle Danblon -
Comment naissent les mots nouveaux ? Jean-François Sablayrolles - Y a-
t-il un centre du langage ? Charlotte Jacquemot - 12 questions sur le
langage : bibliographie. SOURCE : revue

in Sciences humaines > 246 (mars 2013) . - 32-57

Le gamin au vélo : un enfant au travail [texte imprimé] / E. EPIPHANOFF,
Auteur .

Le Gamin au vélo des frères Dardenne (2011). Le déroulement du film
offre un regard singulier et, dans ses tensions, ses stases et ses scansions,
nous parle de la mise en place de l'expérience analytique et présente ainsi
des similitudes avec ce qui peut se passer dans une cure. Ce qui est
également une façon de nous rappeler que finalement, adopter une
position analytique n'est pas une affaire de cadre stricto sensu, même si
celui-ci facilite le transfert. Et cela en particulier au regard de la clinique
institutionnelle qui est faite d'inventions de trouvailles inédites qui
surgissent des rencontres avec chaque sujet. Il faut cependant préciser que

le film n'a nullement été orienté par la psychanalyse. SOURCE : revue

in Mental'idées > 19 (février 2013) . - 49-52.

La relation d'emprise. Un mode relationnel complexe. [texte imprimé] / Claudette HUGON, Auteur; Claire NETILLARD, Auteur .

En quelques mots, très vite, un patient met en place une relation d'emprise sur son thérapeute. La violence exprimée ou sous-entendue les place alors dans un impossible dialogue. Il arrive que ce type de relation s'inverse quand l'institution ne peut qu'exprimer sa souffrance. Claire Nétillard et Claudette Hugon nous proposent ici d'analyser ces conduites, l'une intervenant en maison d'arrêt et l'autre travaillant avec des patients pénalement obligés pour violences sexuelles. SOURCE : revue

in Journal des Psychologues > 305 (mars 2013) . - 71-75

Langages métaphoriques dans la rencontre en formation et en thérapie. Sur les traces d'Edith Tilmans-Ostyn [texte imprimé] / Camille LABAKI, Auteur; Alessandra DUC MARWOOD, Auteur . - [S.l.] : Erès, 2012 . - 260 p.

Du premier regard que l'on échange avec ses parents à celui qui initie la rencontre avec le thérapeute, nous en croisons des milliers d'autres dans notre vie. Comment choisir les personnes avec qui nous allons cheminer, celles que nous allons éviter ? Très souvent, nous nous fions à ce que nous appelons notre intuition, la saupoudrant de quelques critères objectifs qui nous rassurent vaguement. Edith Tilmans-Ostyn propose de prendre un autre point de vue pour observer la rencontre : dans sa formation, elle invite les thérapeutes ayant déjà plusieurs années de pratique et une formation complète derrière eux à s'interroger sur ce qu'ils induisent comme résonances chez ceux qu'ils rencontrent. Pour cela, elle utilise les métaphores, celles que nous suscitons chez les autres, celles que les autres nous suggèrent, mais aussi les dessins, les contes et les sculptures comme des médiateurs de la rencontre. La démarche vise à approfondir la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes, à accepter qui ils sont pour mettre leurs spécificités au service de l'aide, pour pouvoir identifier leurs freins aux changements des patients. Dans leur travail de thérapeutes, Alessandra Duc Marwood et Camille Labaki ont adapté ces outils pour créer avec leurs patients - enfants, adolescents ou adultes, seuls, en couple ou en famille - un espace de confiance propice au changement et à la résolution de leurs difficultés psychiques et relationnelles. Elles nous invitent à découvrir la rigueur et la richesse de cette méthode et à partager leurs expériences dans le cadre de la formation continue et de la pratique clinique. SOURCE : <http://www.editions-eres.com>

Belgique : psychothérapie, une loi bientôt votée en 2013 ? [texte imprimé] / Françoise DAUNE, Auteur; Pascal LAPEYRE, Auteur .

in Mental'idées > 19 (février 2013). - 44-47.

Le deuil pathologique. Accompagnement psychoéducatif des personnalités limites. [texte imprimé] / Maryse MALIGNE, Auteur; Vincent ESTELLON, Auteur .

Quand des enfants ou des adolescents dits « limites » subissent le deuil de leur mère, qu'il soit réel, ou que le lien de la parole soit rompu, comment les aider à ne pas tomber dans ce vide abyssal, effrayant, terriblement douloureux, qui menace de les engloutir ? La réussite du travail mené par les éducateurs tient autant de leur connaissance de la psychologie que des actes immédiats imaginés au cas par cas pour remettre du sens dans l'histoire de ces vies blessées. SOURCE : revue

in Journal des Psychologues > 305 (mars 2013) . - 53-57

Médecins et sorciers [texte imprimé] : Nouvelle édition augmentée / Isabelle STENGERS, Auteur; Tobie NATHAN, Auteur . - Première édition : 1995 . - [S.l.] : La Découverte, 2012 . - 229 p.

Nous croyons savoir ce que font les guérisseurs : ils s'appuient sur les croyances (irrationnelles) des patients et agissent de manière « symbolique » ; s'ils obtiennent des résultats, c'est grâce à leur capacité d'écoute. Nous croyons aussi savoir ce qu'est la médecine moderne : une médecine très technique, rationnelle, mais trop peu à l'écoute des patients. Dans ce livre, Tobie Nathan et Isabelle Stengers montrent que cette opposition est trompeuse. Selon Tobie Nathan, les guérisseurs sont intéressants justement parce qu'ils n'écoutent pas les patients : les techniques de « divination » s'opposent à celles du « diagnostic ». En interrogeant l'invisible, en identifiant ses intentions, ceux-ci construisent de véritables stratégies thérapeutiques dont les guérisseurs africains sont des virtuoses. La médecine moderne se caractérise, elle, par son empirisme et non pas par sa rationalité. Le thème de la rationalité sert à combattre les autres techniques de soin. Ce livre est un manifeste de l'ethnopsychiatrie. Et au-delà, l'objectif du psychologue et de la philosophe est de nous obliger à repenser le rapport entre la culture occidentale et les autres. Cette nouvelle édition est complétée avec deux textes où les auteurs répondent à leurs contradicteurs. SOURCE : <http://www.editionsladecouverte.fr>

Le combat thérapeutique. L'art de guérir par le conflit [texte imprimé] / Gérard SALEM, Auteur . - [S.l.] : Armand Colin, 2011 . - 287 p.

Tout soin, a fortiori toute psychothérapie, se dérouleraient nécessairement dans un climat pacifique et bienveillant, comme s'il allait de soi qu'un pacte de non-belligérance devait lier le patient et son thérapeute. La

relation thérapeutique se conformerait à ses aspects apaisants, réconfortants et éclairants en aucun cas à quelque antagonisme. Ce livre incisif bat en brèche un tel a priori, avec ironie, certes, mais en profondeur, et avec des arguments familiers aux psychothérapeutes de tous bords. Il démontre que soigner ne consiste pas forcément à caresser le patient dans le sens du poil. Il traite de la thérapie comme d'un combat, livré non pas « à la maladie », selon un cliché qui a la vie dure, mais au malade qui s'est « installé » dans sa souffrance et qui « consomme » du soin. Gérard Salem examine les difficultés, les obstacles, les résistances, les faux succès et les ratages de la psychothérapie conventionnelle. Il met en lumière la face cachée du soin : une nécessaire empoignade entre patient et thérapeute pour aller vers une guérison en profondeur, et non vers l'on ne sait quelle « acceptation de ses propres limites », suivie d'une « adaptation pertinente » à la réalité. L'empoignade, ici, est un combat de nature curative, c'est-à-dire au profit du patient. Cette deuxième édition persiste, signe et se trouve enrichie de nouveaux développements (sur la question des résistances du patient, de la soumission à l'autorité, ou de la surprise thérapeutique). Une vingtaine de récits cliniques et six dialogues avec des patients illustrent l'argumentation. SOURCE : <http://www.armand-colin.com>

L'homme qui souffre. Anthropologie de la souffrance psychique et des réponses thérapeutiques [texte imprimé] / Daniel SCHURMANS, Auteur . - [S.l.] : Presses universitaires de France, 2010 . - 221 p.

S'il n'y a pas de solution technique pour éradiquer la souffrance de l'expérience humaine, cela ne veut pas dire que nous soyons impuissants devant elle. Mais pourquoi ne choisit-on pas toujours la meilleure réaction pour sortir de sa souffrance ? Pourquoi choisit-on souvent celle qui ne peut que l'entretenir indéfiniment ? Que peut nous apprendre la connaissance accumulée par des siècles d'histoire, par la multitude des cultures humaines, et par l'expérience des cliniciens ? Cet ouvrage utilise l'expérience que l'auteur a acquise auprès de patients traumatisés psychiques, pour jeter les bases d'une psychothérapie différentielle et rechercher les principes généraux d'un processus thérapeutique transculturel. SOURCE : <http://www.puf.com>

Malaise dans l'institution. Le soignant et son désir [texte imprimé] / François ANSERMET, Auteur; Maria-Grazia SORRENTINO, Auteur . - [S.l.] : Economica, 2013 . - 102 p.

Au-delà de tout projet rationnel, l'inconscient reste à l'oeuvre dans l'institution psychiatrique. Passion archaïque, funeste jouissance, l'insupportable du transfert avec le psychotique résulte de la mise en évidence directe, concrète et sans appel, de la pulsion de mort. L'institution soignante serait-elle donc l'un des avatars du malaise repéré par Freud dans la civilisation? L'institution procède du retour du même.

Fondée sur un rapport d'éternité, sorte de machine mélancolique, l'ombre de ce qui manque à chacun retombe sur son organisation. « Je suis ce qui manque à l'autre »: tel serait l'un des scénarios du fantasme du soignant. Accroché à une fonction imaginaire, dans le fol espoir de retrouver une complétude perdue, il pose du même coup le soin comme celui d'une mère non-marquée par le manque. En une communauté du déni, chacun tisse dans l'institution son histoire et tout se répète, inéluctablement, comme dans une tragédie. Avoir comme projet la transformation de l'institution implique aussi de traverser le mur ineffable de la bêtise et de faire face à des résistances qui ont tout à voir avec les résistances classiques à la psychanalyse. Y aurait-il malgré tout une incidence possible de la psychanalyse dans l'institution psychiatrique ? Telle est du moins la question qui fait l'enjeu de cet essai. de la psychanalyse dans l'institution psychiatrique? Telle est du moins la question qui fait l'enjeu de cet essai. SOURCE : <http://www.economica.fr>